

AAP Interne MOM 2023 – Explorer Plinthine : nature de l’implantation et fonction des espaces urbains d’un village ptolémaïque de Maréotide

Rapport 13/03/2026 par Bérangère Redon

Participants au projet MOM :

- Bérangère Redon, directrice de la MFTMP, archéologue (CNRS, HiSoMA)
- Julien Cavero, géomaticien, en charge de la réalisation du SIG de la MFTMP (CNRS, MOM)
- Paul François, architecte, spécialiste des techniques de modélisation 3D (CNRS, LA3M, MSH)
- Tomasz Herbich, géophysicien (Polish Institute of Mediterranean Archaeology, Varsovie)
- Damien Laisney, topographe, responsable du service Techniques archéologiques (CNRS, MOM)
- Alexandre Rabot, ingénieur en archéologie, en charge des relevés au GPS différentiel et de la réalisation d’orthoimages à Plinthine (Lyon 2 – HiSoMA)
- Robert Ryndniewicz, géophysicien (Polish Institute of Mediterranean Archaeology, Varsovie).



Localisation de Plinthine, en Maréotide

Rappel

La Mission Française de Taposiris Magna et Plinthine (MFTMP), créée en 1998, explore deux sites voisins en Égypte : Taposiris à l’ouest et Plinthine à l’est. Plinthine se compose de trois éléments principaux :

- Le Kôm el-Nogous : un tell de 15 ha abritant des vestiges pharaoniques, du Nouvel Empire à l’époque saïto-perse (milieu du II^e mil.- milieu du V^e s. av. J.-C.), exploré depuis 2012 ;
- une agglomération hellénistique : située sur le versant sud et fondée quelques décennies seulement après la fondation d’Alexandrie ;
- une nécropole hellénistique : à 500 m à l’ouest, fouillée entre 1998 et 2011.

Problématique et enjeux du projet

Si la nécropole et le kôm sont désormais bien documentés, le village ptolémaïque reste méconnu, malgré une campagne de fouille en 1934 et deux opérations rapides en 2012-2014. Or, le site est menacé par l'extension des plantations de figuiers, d'où l'urgence d'un programme d'étude complet, qui a été lancé en 2022, mais à une échelle très limitée. Les questions centrales de notre programme de recherche sur ce village portent sur :

- La reconstitution de l'organisation urbaine et les activités des habitants ;
- l'appréhension des liens avec Alexandrie et les modalités éventuelles de cohabitation entre Grecs et Égyptiens sur le site ;
- le statut des villageois (clérouques, employés d'un grand domaine, autres) ;
- l'importance de la production viticole, déjà attestée par la présence d'un chai du III^e/II^e siècle av. J.-C., au sein des activités du village.

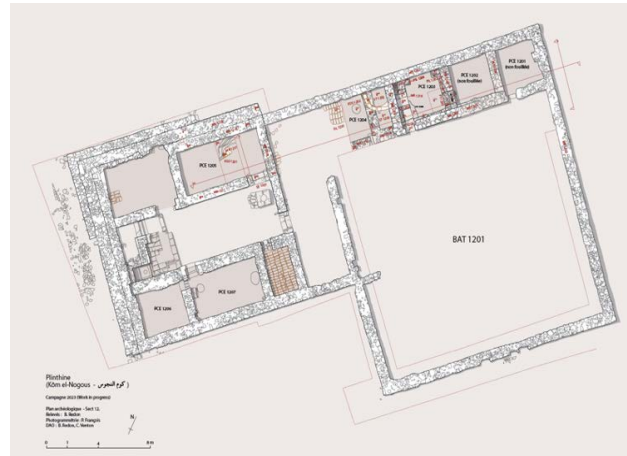
Campagne 2023 : méthodes et résultats

La campagne de printemps 2023, soutenue par la Maison de l'Orient et de la Méditerranée (MOM), a duré trois semaines (7-25 mai 2023). Elle a mobilisé une équipe pluridisciplinaire (archéologues, céramologues, architectes, géophysiciens, topographes) pour continuer la fouille du secteur 12, ouvert en 2022 dans le village et abritant une grande demeure ptolémaïque, et réaliser un levé géophysique et topographique complet du village.

Fouille du secteur 12 (B. Redon, P. François)

Le bâtiment BAT 1201, partiellement exploré en 2022, est un vaste complexe de 700 m². Il comprend une grande cour et un bâtiment d'habitation carré à l'ouest, sans doute doté d'un ou plusieurs étages.

La fouille de 2023 a permis d'achever la fouille de la partie habitation. La pièce PCE 1208 est remarquable par la présence d'un dallage de briques crues au sol, qui semble indiquer son usage pour du stockage. La cour PCE 1207 est équipée d'une descenderie permettant d'atteindre un système hydraulique souterrain. Dans PCE 1209 et 1210, des niveaux d'occupation très riches ont livré un matériel abondant dont trois lampes, sept monnaies en bronze, des couvercles de jarres, un moule à pain et le col d'une anse d'amphore timbrée. Parmi toutes ces pièces, la salle de bains PCE 1211 est particulièrement remarquable par la qualité de son équipement et le soin apporté à sa construction. De petite taille, elle est équipée d'une cuve plate où les baigneurs s'asseyaient pour se laver par aspersion. La présence de cet équipement au sein de l'habitation révèle l'aisance économique de son propriétaire. Une modélisation 3D de cette pièce a été réalisée par P. François.



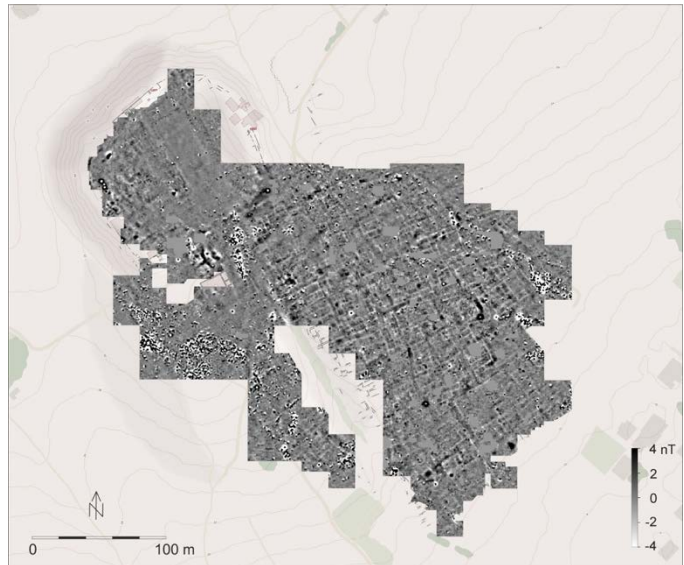
Plan du secteur 12 en 2023 (B. Redon, P. François)



Prospections géophysiques (T. Herbich, R. Ryndniewicz)

Les travaux menés en 2023 s'inscrivent dans la continuité des prospections faites en 2015 et 2019. Les mesures magnétiques ont été poursuivies dans la partie sud-est et sud du site sur une superficie d'environ 3,2 ha. Elles ont été effectuées à l'aide d'un gradiomètre à fluxgate FM256 de Geoscan Research avec une résolution de 0,1 nT. La densité d'échantillonnage était de 8 mesures par mètre carré (la distance entre les lignes de mesure était de 0,5 m, les mesures étant effectuées tous les 0,25 m). Les mesures ont été effectuées dans des carrés de 20 m de côté en mode parallèle.

Les résultats ont été présentés sous la forme de cartes des variations du gradient du vecteur vertical de l'intensité du champ magnétique. Les changements de valeurs correspondent à des changements de niveaux de gris, du blanc pour les valeurs les plus faibles au noir pour les valeurs les plus élevées. Les cartes présentent les données dans différentes gammes de valeurs. Elles montrent un certain nombre d'anomalies linéaires qui correspondent à des murs en pierre locale, dépourvus de propriétés magnétiques, situés dans un environnement caractérisé par des valeurs accrues de l'intensité du champ magnétique. La disposition des anomalies permet de reconstituer leur plan du site, d'identifier les bâtiments et de suivre le tracé des rues. Plusieurs anomalies correspondent aussi à des fours.



Carte des anomalies magnétiques de Plinthine (T. Herbich).

Relevé topographique (J. Caverio)

Parallèlement aux études géophysiques, une prospection fine du village ptolémaïque a été réalisée par pour cartographier les structures visibles à l'extérieur du kôm. Un premier relevé du kôm sud avait été effectué en 2011. Il s'agissait de compléter ces données et de vérifier la présence des structures qui avaient été observées à l'époque. Plus largement, il s'agissait aussi de créer des couches d'information de référence pour alimenter le SIG de la mission, en cours de construction. Plus de 6 ha ont été levés en moins de dix jours. Les éléments relevés sur le terrain correspondent à ceux visibles en surface - murs et blocs *in situ* - ainsi qu'aux amas de pierres qui parsèment la zone et aux fortes concentrations de céramique. Les murs ont été enregistrés sous forme linéaire (556 éléments, totalisant une longueur de plus de 3,6 km). Le relevé a été complété par celui de 90 blocs *in situ*, dont la forme suggère que la majorité d'entre eux sont associés à des seuils.

En parallèle, la transition entre les deux types de couverture de surface qui se rencontrent au sud du kôm a été relevée : des sables marins éoliens de part et d'autre de la zone qui se retrouve à l'abri au sud-est du kôm, laquelle est recouverte de dépôt plus fins lié aux occupations qui y ont pris place. La cartographie de cette limite, nettement visible sur le terrain, apparaît comme un indicateur possible des limites de la zone occupée par le village ptolémaïque et marque en tout cas la zone à l'abri des vents marins. Un Modèle Numérique d'Élévation de résolution 5 cm a également été produit, lequel permet alors de générer plusieurs autres couches d'information permettant une meilleure appréhension du terrain : relief ombrée, carte des pentes. Ces informations ont été ajoutées au SIG de la mission, déjà alimenté par A. Rabot et D. Laisney.



Plan topographique du site de Plinthine après le relevé des vestiges de surface (© MFTMP, J. Caverio, MOM). En bleu, le bâtiment BAT 1201 fouillé en 2023

Synthèse des découvertes et perspectives

Grâce au soutien de la MOM, la campagne 2023 a été très fructueuse : non seulement les vestiges du village – en tout cas dans le secteur 12, sont bien préservés, mais les niveaux d’occupation et d’abandon sont riches en mobilier, ce qui a permis de dater l’occupation du III^e au I^{er} s. av. J.-C. Au-delà de ces résultats limités à un édifice particulier, ces travaux ont permis de démontrer que la présence d’un éboulis en surface marquait la présence d’un étage effondré. Ces éboulements ont été systématiquement localisés lors de la prospection topographique, de même que les maçonneries visibles en surface et les concentrations de céramique. Ce relevé topographique très complet, associé à la carte des anomalies géomagnétiques dans le village hellénistique, permettent d’ores et déjà de retracer, à grands traits, l’organisation du village et de rues, qui suivent un plan relativement aisé à suivre semblant répondre à certains principes de l’urbanisme grec. Le plan de nombreux édifices se dessine aisément, dont certains ressemblent à des bâtiments de stockage, d’autres à des villas à cour centrale, de même que l’on remarque la présence d’espaces vides (places ?) dans la trame urbaine.

Forts de ces deux documents, nous privilégierons désormais une approche extensive, par quartiers, afin d’assurer la représentativité des vestiges mis au jour. L’objectif est d’explorer sur une décennie (durée nécessaire pour disposer d’éléments suffisants) des zones assez larges pour reconstituer l’histoire de la communauté hellénistique de Plinthine. Nous procéderons par sondages ciblés, sur des rues ou des bâtiments sélectionnés, afin de vérifier les orientations, établir des chronologies relatives et attribuer une fonction aux édifices. Plus largement, ce projet permettra de poser les jalons de l’occupation ptolémaïque d’un village de Maréotide et de faire de Plinthine un site-test pour conduire une recherche plus large. À terme en effet, l’équipe de la MFTMP souhaite étendre ce projet à d’autres sites ptolémaïques de la région, pour mesurer l’impact de l’arrivée des Grecs sur ce territoire de marge, alors même que des avancées ont été faites récemment sur les changements environnementaux que la région a connus, et qui ont influencé les niveaux du lac autour duquel laquelle la région s’est organisée. Ce projet fera l’objet d’un dépôt de demande de financement auprès de l’ANR.